16 août 2014 _ Eglise Notre-Dame - XIXe siècle / Tiffauges

DIOCÈSE DE LUÇON

Département de la Vendée

TIFFAUGES, l'*église Notre-Dame*

EGLISE NOTRE-DAME _*Construite à partir de 1856 pour remplacer l'ancienne église romane du XIIe siècle, elle fut décrite à l'époque comme l' « un des monuments les plus remarquables de la Vendée ».*

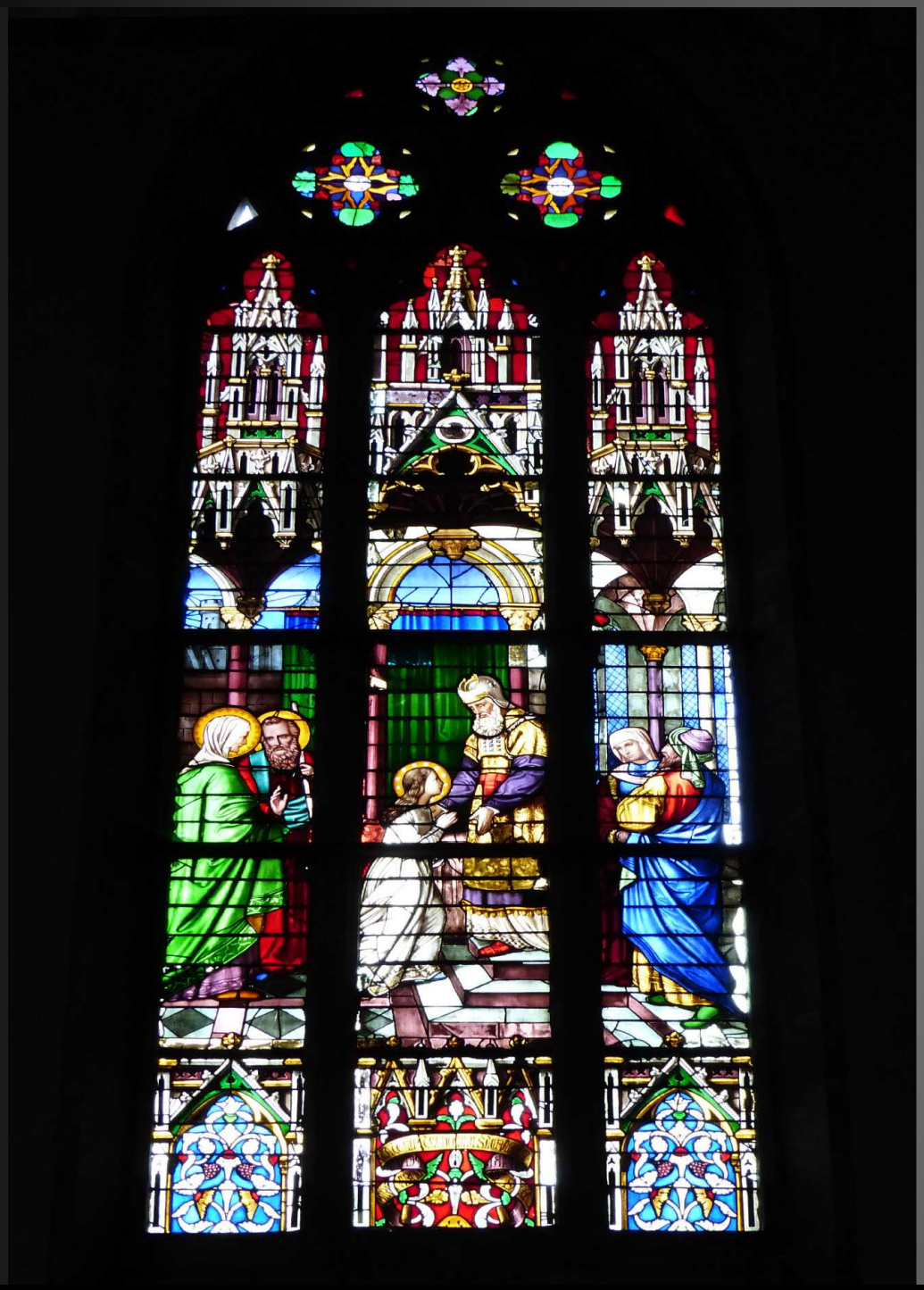
EGLISE NOTRE-DAME _ *Statue de saint Lucien, martyr en Beauvaisis (* † 290), martyrologe romain.
Source : *https://nominis.cef.fr/*

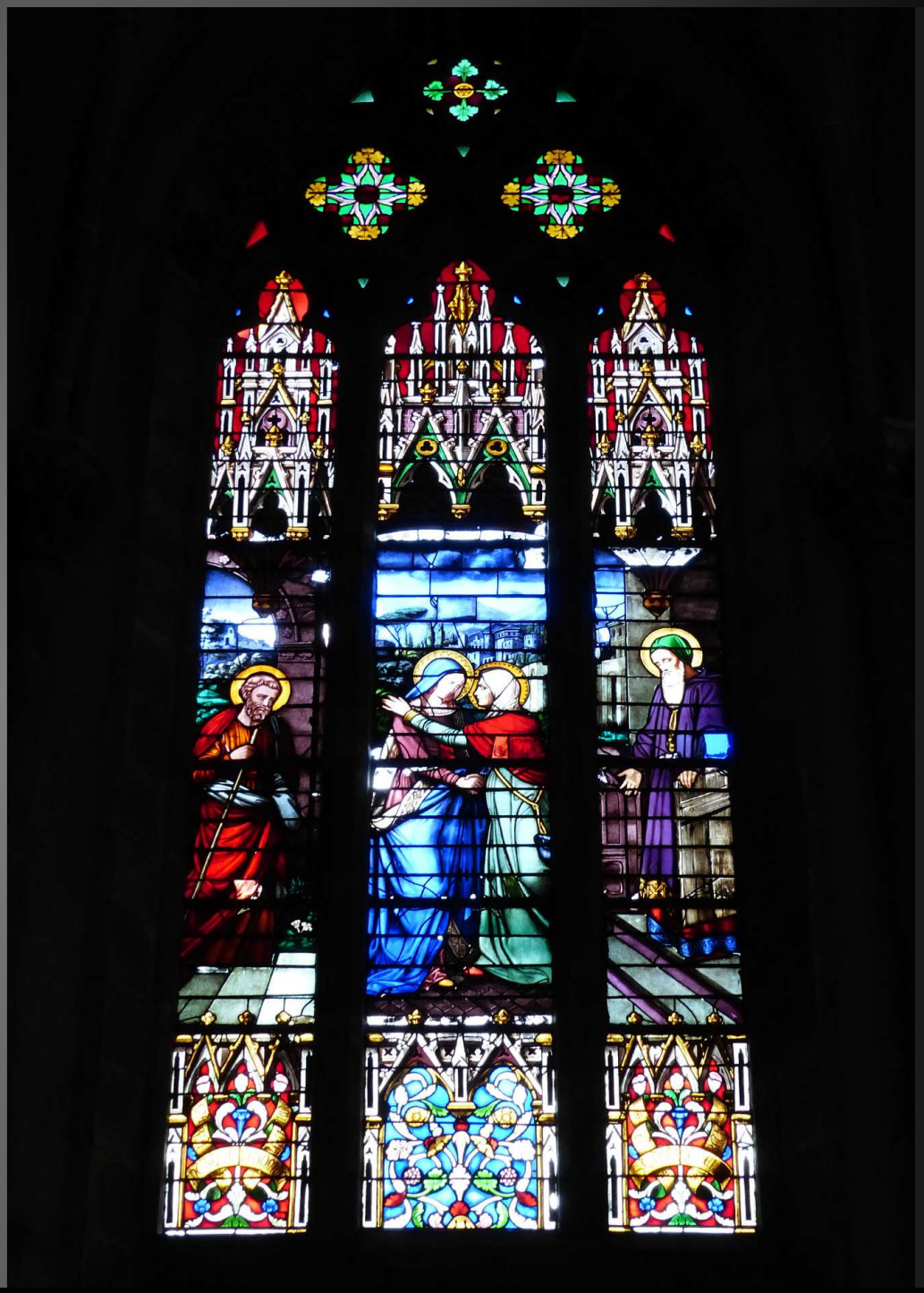
Statue de saint Senoch, moine, originaire de Tiffauges, mort en Touraine en 576.
Source : *notice affichée dans l'église.*

EGLISE NOTRE-DAME _*Statue de saint Jospeh, patron des artisans et charpentiers, des pères de famille et de l'Eglise universelle. Sa fête est le 19 mars.* Source *: https://nominis.cef.fr/*

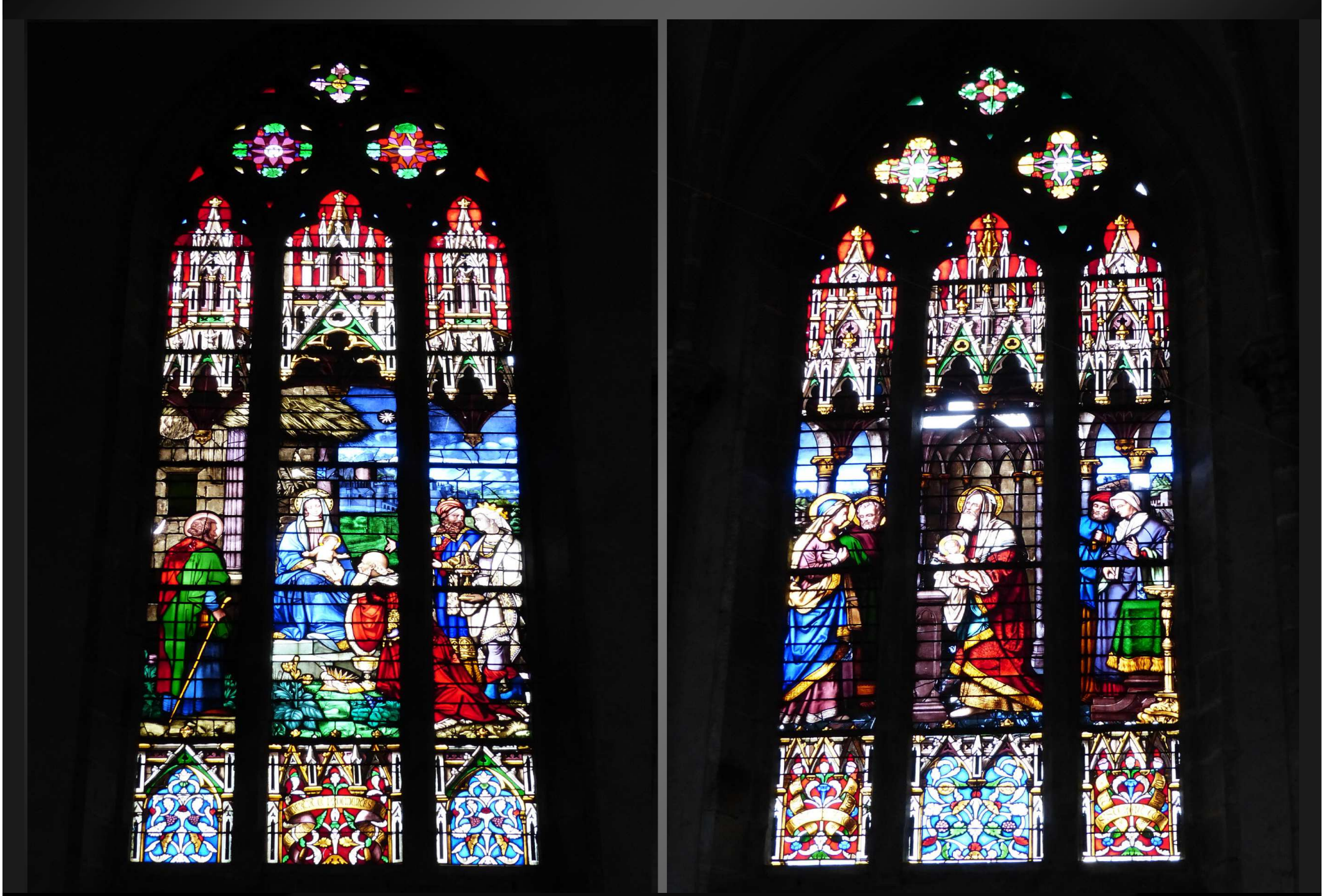
Le chœur de l'église : les grandes verrières, représentant des scènes de la vie de la Vierge Marie, ont été posées en 1872.

EGLISE NOTRE-DAME _ *Des fragments du maître-autel en marbre blanc (œuvre de Baussan et Bouras, marbriers à Bourg-Saint-Andiol, Ardèche), déposé en 1970, ont été remployés pour la confection de l'autel actuel. Ci-dessus, le Christ est entouré de deux Evangélistes d'un tétramorphe : saint Marc (avec le lion, à gauche) et saint Matthieu (avec l'angelot, à droite).*



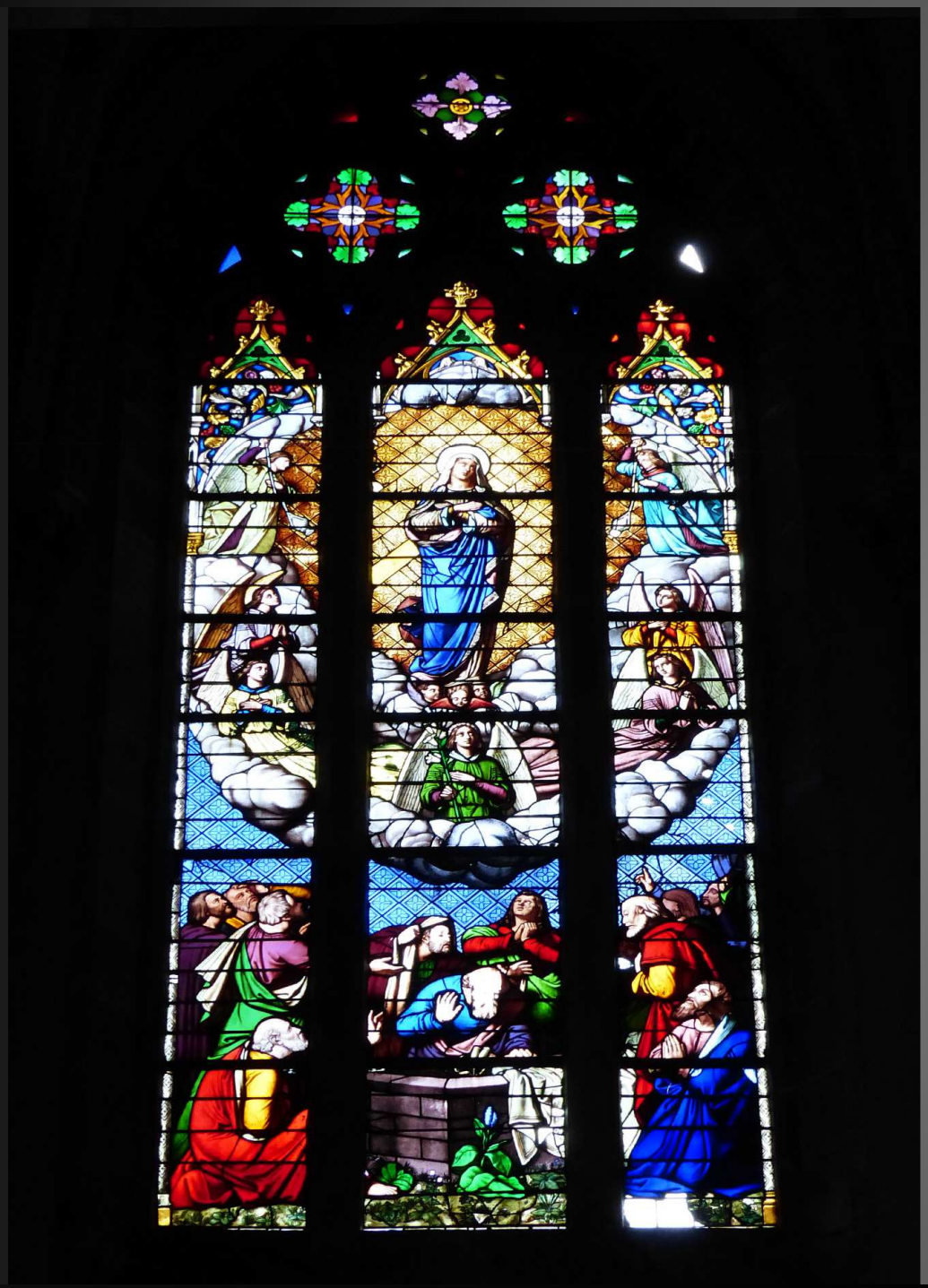


EGLISE NOTRE-DAME _*Verrières représentant des scènes de la vie de la Vierge Marie, patronne de l'église : à gauche, la Présentation de Marie au Temple par ses parents saint Joachim et sainte Anne – fête fixée au 21 novembre et attestée dès le 6e siècle ; à droite, la Visitation de la Vierge à sa cousine Elizabeth, enceinte de Jean-Baptiste, lequel tressaille d'allégresse dans le sein de sa mère, sainte Rencontre des deux enfants à naître accompagnée du Magnificat de Marie jaillissant de son exultation – fête fixée au 31 mai. (Source : principales fêtes mariales sur https://eglise.catholique.fr/)*



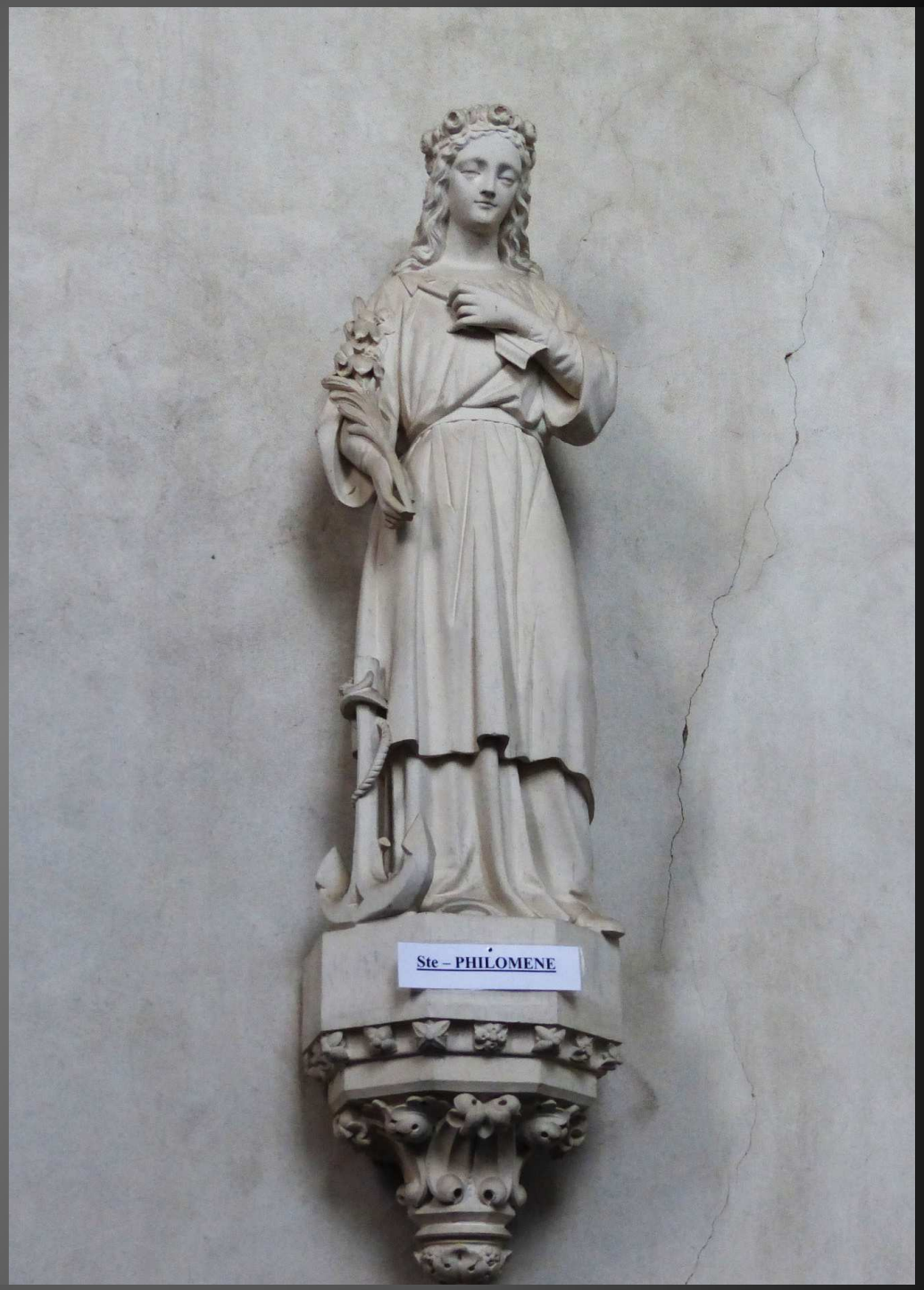
EGLISE NOTRE-DAME _ *Verrières représentant des scènes de la vie de la Vierge Marie, patronne de l'église : à gauche, la Nativité de l'Enfant-jésus à Bethléem avec l'adoration des Rois-Mages – fête fixée au 25 décembre ; à droite, lors de la Présentation de Jésus au Temple 40 jours après sa naissance, le vieillard Syméon prend l'Enfant dans ses bras et bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples : lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple. » – cette fête est fixée au 2 février ().*

EGLISE NOTRE-DAME _ *Verrières représentant des scènes de la vie de la Vierge Marie, patronne de l'église : à gauche, Jésus, âgé de douze ans, est retrouvé par ses parents inquiets, dans le Temple, au milieu des docteurs de la Loi « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché? Ne le saviez-vous pas? C'est chez mon Père que je dois être.» (voir Luc 2.41-52) ; à droite, le premier miracle de la vie publique de jésus lorsqu'Il change l'eau en vin aux Noces de Cana, accédant ainsi à la demande de sa Mère bien qu'Il lui eût répondu « Femme, que me veux-tu? Mon heure n'est pas encore venue. » Illustration de la puissance d'intercession de la Vierge Marie auprès de son Fils en faveur de l'humanité (voir Jean 2,11), intercession dont Notre-Dame de La Salette nous avertit des limites lorsqu'elle apparaît, en pleurs, en 1846 : « Si Mon peuple ne veut pas se soumettre, Je suis forcée de laisser aller le bras de Mon Fils. Il est si lourd et si pesant que Je ne puis le retenir… »*

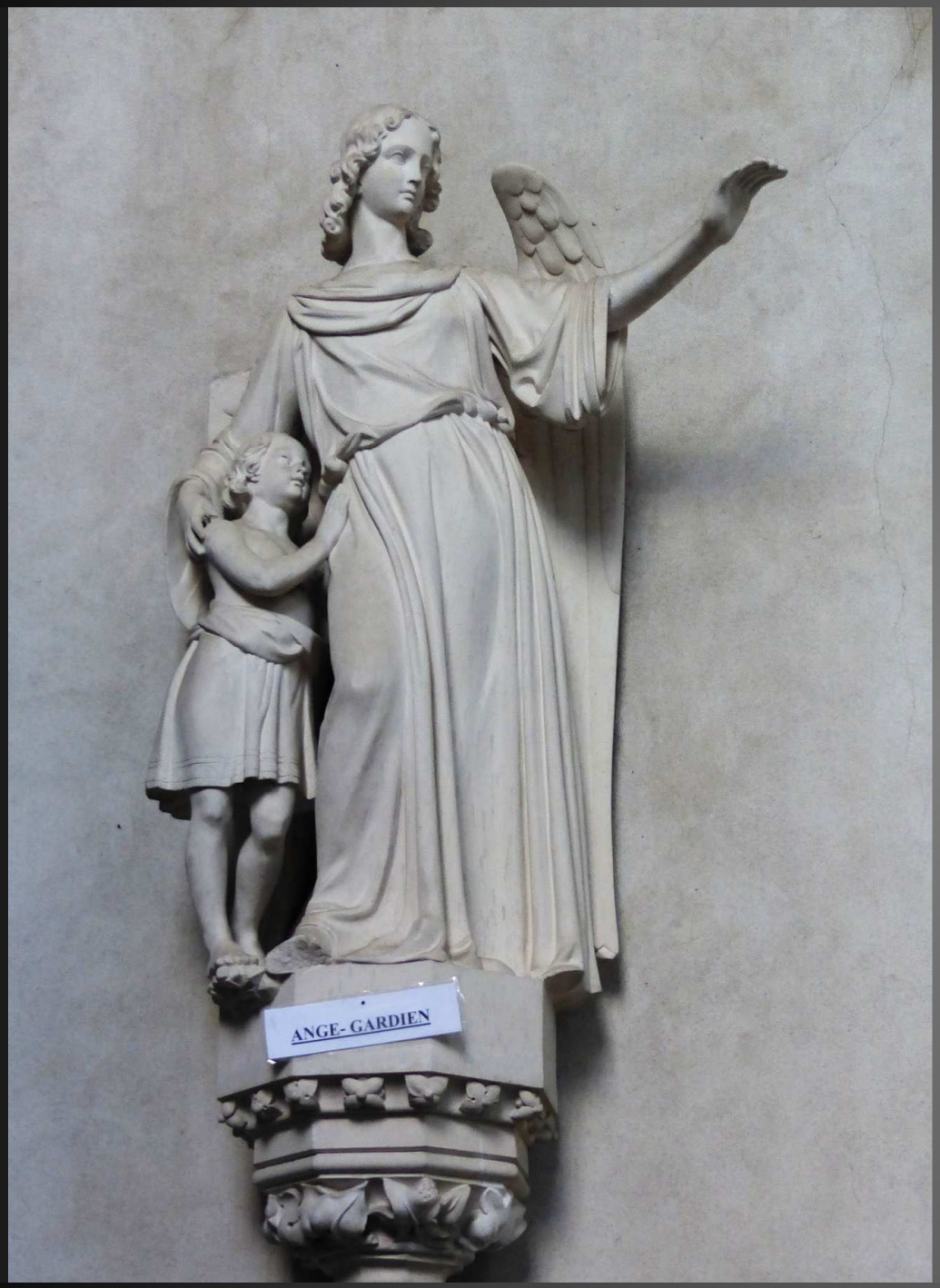


EGLISE NOTRE-DAME _ *Verrière représentant la dernière scène mariale : l'Assomption de la Vierge Marie ou Dormition de la Mère de Dieu dans la tradition orientale est la grande fête mariale célébrée chaque 15 août, pour commémorer la gloire de Marie, lorsqu'après sa mort elle a été enlevée de la vie terrestre pour entrer dans la vie en Dieu ; cette fête, très ancienne en Orient, fut étendue à tout l'Empire byzantin par l'empereur Maurice (582 – 602), sous le nom de Dormition (Koimelis) de la Vierge Marie (https://eglise.catholique.fr/). A droite, l'un des deux confessionnaux en pierre blanche sculptée mis en place vers 1872.*

EGLISE NOTRE-DAME _ *Inscriptions au-dessus des confessionnaux : Le Christ, avec sa couronne d'épines, délivre des ronces une brebis égarée « Quod peri erat requiram », Vulgate* Ezechiel 34:16 (J'irai chercher celles qui étaient perdues) _ *Jésus rencontre la Samaritaine qui venait puiser de l'eau : « Si scires donum Dei », Jean 4, 10 (Si tu connaissais le don de Dieu).*



EGLISE NOTRE-DAME _ *Statues en pierre : saint Joseph avec l'Enfant, patron de l'Eglise universelle fêté le 19 mars, ainsi que le 7 juin à Cotignac, jour de son apparition en 1660. Sainte Philomène, fêtée le 10 août, jour de la translation de ses reliques de Rome à Mugnano en 1805 ; Vierge et martyre, la « petite sainte du Curé d'Ars », sainte patronne du « Rosaire vivant » et plus grande thaumaturge du XIXe siècle, fut canonisée en 1837 par le pape Grégoire XVI après la guérison miraculeuse de Pauline Jaricot au sanctuaire de Mugnano.*



EGLISE NOTRE-DAME _ *Statues en pierre : l'Ange gardien avec un enfant : la fête des saints Anges Gardiens est fixée le 2 octobre dans la liturgie catholique. Sainte Germaine Cousin dite sainte Germaine de Pibrac, (Vierge † 1601), est fêtée le 15 juin. Un jour, sa marâtre l'accusa de voler du pain. Elle la poursuivit afin de la frapper et de la confondre, malgré l'insistance de voisins qui voulaient la retenir. Quand celle-ci rattrapa Germaine et lui fit ouvrir son tablier, à la place du pain qu'elle pensait y trouver s'étalait une brassée de roses : c'est ainsi qu'elle est représentée. Canonisée en 1867 par Pie IX, patronne des faibles, des malades, des déshérités et des bergers (https://fr.wikipedia.org/wiki/Germaine_de_Pibrac)*

EGLISE NOTRE-DAME _*Chapelle des reliques, sous la tribune : deux grands reliquaires en métal doré, autrefois placés au-dessus du maître-autel ; reliques et figuration en cire de Ste Prudence, reçues de Rome en 1876 : Prudence Castori († 1492) rejoignit les ermites de saint Augustin à Milan. Elle devint abbesse-fondatrice d'un nouveau couvent à Côme, en Italie. Fête locale le 6 mai (https://nominis.cef.fr/)*

RETABLE DE SAINT BARTHÉLEMY

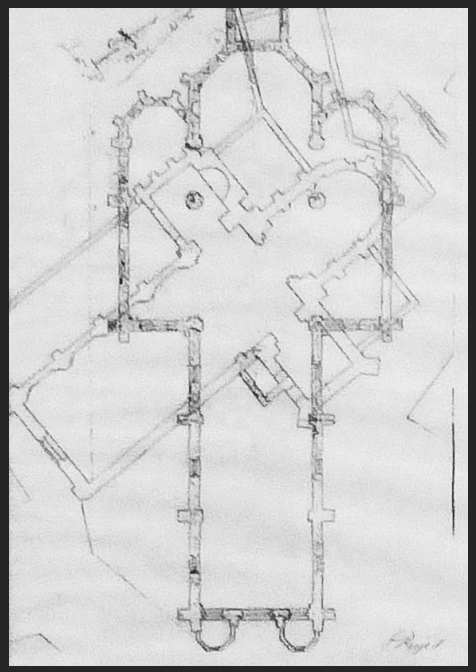
XVIIe siècle

Bois de chêne peint

Église Saint-Pierre

Saint Barthélemy, apôtre et martyr, est écorché vif, puis crucifié. Il est invoqué à La Gaubretière depuis plusieurs siècles, afin d'obtenir par son intercession la guérison de la peur, d'où le nom de « saint Épourail », donné dans la région. Les mères amènent leurs petits enfants peureux devant son image, les obligeant à la regarder fixement, pendant qu'elles font brûler un cierge en l'honneur du saint et qu'elles récitent quelques prières, en forme de neuvaine.

EGLISE NOTRE-DAME _ *Saint Barthélémy, apôtre généralement identifié avec Nathanaël, originaire de Cana en Galilée, fut conduit à Jésus par Philippe; le Seigneur l'appela ensuite à le suivre et le mit dans le groupe des Douze. Fêté le 20 août, il serait le patron des bouchers, tanneurs et relieurs.* Source : *https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1725/Saint-Barthelemy.html*



Plan de l'église actuelle superposé au plan de l'église romane du XIIe siècle, démolie en 1856.
Ci-dessous, photographie du chœur avant 1970.

EGLISE NOTRE-DAME DE TIFFAUGES

1855 – Projet de reconstruction de l'église par l'abbé Barillaud, sous-diacre au séminaire de Luçon et architecte.
Montant du devis pour la construction du chœur , du transept et d'une travée de la nef : 23.088 F

1856-1860 - Première campagne de travaux sur les plans de l'abbé Barillaud.

1862 – Confection des stalles et boiseries du chœur par Sarrazin et Huteau, menuisiers à Tiffauges, la sculpture des miséricordes étant confiée à un « habile sculpteur ».

1865-1866 - Seconde campagne de travaux comprenant la construction des deux premières travées de la nef, du beffroi et de la flèche, sur les plans de Tessier, architecte à Beaupreau.

1869 – Bénédiction d'un chemin de croix : 14 toiles de Joseph-René Gouëzou, peintre à Nantes, dans des encadrements néo-gothiques en plâtre. Déposé en 1970.

1871 – Mise en place et inauguration , dans une tribune qui manque de profondeur, d'un orgue de 22 jeux répartis sur deux claviers manuels, œuvre des Frères Damien, facteurs d'orgue à Gaillon (Eure).

1872 – Pose des grandes et belles verrières du chœur et du transept représentant des scènes de la vie de la Vierge Marie, patronne de l'église et pose des six petits vitraux des chapelles latérales. A noter, dans la chapelle de droite, trois médaillons consacrés à la mémoire de St Sénoch, moine, originaire de Tiffauges, mort en Touraine en 576.

Vers 1872 – Mise en place des deux confessionnaux en pierre blanche sculptée et de statues en pierre : une Vierge près de la chapelle de gauche, St Joseph et Ste Anne dans celle de droite et, dans la nef, en partant du bas à gauche : l'Ange gardien, Ste Philomène, St Augustin, St Dominique, Ste Germaine Cousin et St Michel.

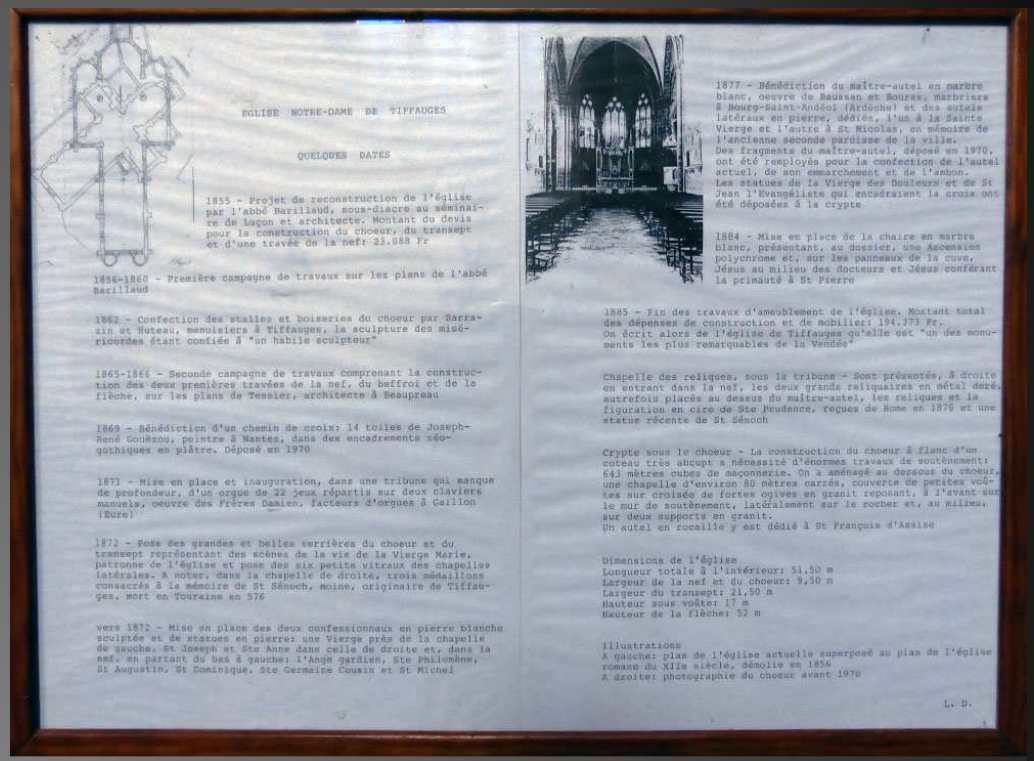
1877 – Bénédiction du maître-autel en marbre blanc, œuvre de Baussan et Bouras, marbriers à Bourg-Saint-Andiol (Ardèche) et des autels latéraux en pierre, dédiés, l'un à la Sainte Vierge, l'autre à St Nicolas, en mémoire de l'ancienne seconde paroisse de la ville.
Des fragments du maître-autel, déposé en 1970, ont été remployés pour la confection de l'autel actuel, de son emmarchement et de l'ambon. Les statues de la Vierge des Douleurs et de St Jean l'Evangéliste qui encadraient la croix ont été déposées à la crypte.

1884 – Mise en place de la chaire en marbre blanc, présentant, au dossier, une Ascension polychrome et, sur les panneaux de la cuve, Jésus au milieu des docteurs et jésus conférant la primauté à St Pierre.

1885 – Fin des travaux d'ameublement de l'église. Montant total des dépenses de construction et de mobilier : 194.373 F.
On écrit alors que l'église de Tiffauges est « un des monuments les plus remarquables de la Vendée ».
Chapelle des reliques, sous la tribune – Sont présentés, à droite en entrant dans la nef, les deux grands reliquaires en métal doré, autrefois placés au-dessus du maître-autel, les reliques et la figuration en cire de Ste Prudence, reçues de Rome en 1876 et une statue récente de St Sénoch.

Crypte sous le chœur – La construction du chœur à flanc d'un coteau très abrupt a nécessité d'énormes travaux de soutènement : 643 m3 de maçonnerie. On a aménagé au-dessous du chœur, une chapelle d'environ 80 m2, couverte de petites voûtes sur croisée de fortes ogives en granit reposant, à l'avant sur le mur de soutènement, latéralement sur le rocher et, au milieu, sur deux supports en granit. Un autel en rocaille y est dédié à St François d'Assise.

Dimensions de l'église :
Longueur totale intérieure : 51,50 m _ Largeur de la nef et du chœur : 9,50 m _ Largeur du transept : 21,50 m
Hauteur sous voûte : 17 m _ Hauteur de la flèche : 52 m



EGLISE NOTRE-DAME DE TIFFAUGES

QUELQUES DATES

1855 - Projet de reconstruction de l'église par l'abbé Barillaud, sous-diacre au séminaire de Luçon et architecte. Montant du devis pour la construction du choeur, du transept et d'une travée de la nef: 23.888 Fr

1856-1860 - Première campagne de travaux sur les plans de l'abbé Barillaud

1862 - Confection des stalles et boiseries du choeur par Sarrazin et Huteau, menuisiers à Tiffauges, la sculpture des miséricordes étant confiée à "un habile sculpteur"

1865-1866 - Seconde campagne de travaux comprenant la construction des deux premières travées de la nef, du beffroi et de la flèche, sur les plans de Tessier, architecte à Beaupreau

1869 - Bénédiction d'un chemin de croix: 14 toiles de Joseph-René Gonézou, peintre à Nantes, dans des encadrements néo-gothiques en plâtre. Déposé en 1970

1871 - Mise en place et inauguration, dans une tribune qui manque de profondeur, d'un orgue de 32 jeux répartis sur deux claviers manuels, oeuvre des Frères Damien, facteurs d'orgues à Gaillon (Eure)

1872 - Pose des grandes et belles verrières du choeur et du transept représentant des scènes de la vie de la Vierge Marie, patronne de l'église et pose des six petits vitraux des chapelles latérales. A noter, dans la chapelle de droite, trois médaillons consacrés à la mémoire de St Sénoch, moine, originaire de Tiffauges, mort en Touraine en 576

vers 1872 - Mise en place des deux confessionnaux en pierre blanche sculptée et de statues en pierre: une Vierge près de la chapelle de gauche, St Joseph et Ste Anne dans celle de droite et, dans la nef, en partant du bas à gauche: l'Ange gardien, Ste Philomène, St Augustin, St Dominique, Ste Germaine Cousin et St Michel

1877 - Bénédiction du maître-autel en marbre blanc, oeuvre de Baussan et Bourez, marbriers à Bourg-Saint-Andéol (Ardèche) et des autels latéraux en pierre, dédiés, l'un à la Sainte Vierge et l'autre à St Nicolas, en mémoire de l'ancienne seconde paroisse de la ville.
Des fragments du maître-autel, déposé en 1970, ont été remployés pour la confection de l'autel actuel, de son emmarchement et de l'ambon.
Les statues de la Vierge des Douleurs et de St Jean l'Evangéliste qui encadraient la croix ont été déposées à la crypte

1884 - Mise en place de la chaire en marbre blanc, présentant, au dossier, une Ascension polychrome et, sur les panneaux de la cuve, Jésus au milieu des docteurs et Jésus conférant la primauté à St Pierre

1885 - Fin des travaux d'ameublement de l'église. Montant total des dépenses de construction et de mobilier: 194.373 Fr.
On écrit alors de l'église de Tiffauges qu'elle est "un des monuments les plus remarquables de la Vendée"

Chapelle des reliques, sous la tribune - Sont présentés, à droite en entrant dans la nef, les deux grands reliquaires en métal doré, autrefois placés au dessus du maître-autel, les reliques et la figuration en cire de Ste Prudence, reçues de Rome en 1870 et une statue récente de St Sénoch

Crypte sous le choeur - La construction du choeur à flanc d'un coteau très abrupt a nécessité d'énormes travaux de soutènement: 643 mètres cubes de maçonnerie. On a aménagé au dessous du choeur, une chapelle d'environ 80 mètres carrés, couverte de petites voûtes sur croisée de fortes ogives en granit reposant, à l'avant sur le mur de soutènement, latéralement sur le rocher et, au milieu, sur deux supports en granit.
Un autel en rocaille y est dédié à St François d'Assise

Dimensions de l'église
Longueur totale à l'intérieur: 51,50 m
Largeur de la nef et du choeur: 9,50 m
Largeur du transept: 21,50 m
Hauteur sous voûte: 17 m
Hauteur de la flèche: 52 m

Illustrations
A gauche: plan de l'église actuelle superposé au plan de l'église romane du XIIe siècle, démolie en 1856
A droite: photographie du choeur avant 1970

L. D.

TIFFAUGES _ *Les grandes dates de l'église sont affichées dans un cadre près de l'entrée. Sur la place de l'église, le pèlerin de passage ne peut pas ne pas remarquer le « Restaurant Le Presbytère »*

TIFFAUGES _ *En sortant de Tiffauges sur la D753, le visiteur passe devant les ruines imposantes du Château de Gilles de Rais (1404-1440) : Gilles de Montmorency-Laval, chevalier et Maréchal de France, est plus connu sous le nom de « Barbe-Bleue ». Il porta les titres de baron de Retz, seigneur de Machecoul, de La Bénate, du Coutumier, de Bourgneuf-en-Retz, de Bouin, de Saint-Étienne-de-Mer-Morte, de Pornic, de Princé, de Vue, etc. (villages et châtellenies qui constituent à son époque la baronnie de Retz), ainsi que de Tiffauges, de Pouzauges, de Champtocé-sur-Loire et d'Ingrandes, seigneuries acquises par héritage et mariage. Gilles de Rais a été excommunié pour « apostasie hérétique [...] évocation des démons [...] crime et vice contre nature avec des enfants de l'un et de l'autre sexe selon la pratique sodomite. » La sentence de la cour ecclésiastique reproche à Gilles de Rais cent quarante meurtres « ou plus» tandis que la sentence de la cour séculière n'arrête pas de nombre exact. Gilles de Rais et ses deux valets sont condamnés à être pendus, puis brûlés. Exécution accomplie à Nantes le mercredi 26 octobre 1440. A l'intérieur du château de Tiffauges, on visite la chapelle où, dit-on, se célébraient les « messes noires » de Barbe-Bleue…*

TIFFAUGES _ *Vues du Château de Gilles de Rais, sis sur une butte, au confluent de la Sèvre Nantaise et la Crûme. Le donjon roman, construit au XIIe siècle, mesurait initialement 18 m. de côté pour une hauteur de 24 m. et possédait des contreforts aplatis sur ses angles, ce l'inscrit dans la tradition des châteaux de Thouars. Richelieu fait araser sa partie supérieure en 1626. (Plus d'infos sur Gilles de Rais et ce château : https://fr.wikipedia.org/wiki/Gilles_de_Rais et https://fr.wikipedia.org/wiki/Château_de_Tiffauges.)*

Drapeau du département de la Vendée.

La Vendée est le nom d'une petite rivière qui prend sa source dans les Deux-Sèvres en Gâtine, pour courir dans le sud du département et se jeter dans la Sèvre Niortaise. Ainsi, l'ancien Poitou a formé pleinement 3 départements : la Vendée, les Deux-Sèvres et la Vienne. Les autres parties du Poitou se trouvent en Loire-Atlantique, en Maine-et-Loire, en Indre-et-Loire, dans la Haute-Vienne et en Charente. Mais le nom du département changera encore après les tristes événements de 1793. Le département sera appelé Vengé !
Voir l' Histoire de la Vendée Militaire : http://svowebmaster.free.fr/Histoire_Vendee.htm

TIFFAUGES, Eglise Notre-Dame, Diocèse de Luçon

Visite effectuée le 16 août 2014

L'église Notre-Dame de Tiffauges a remplacé au XIXe siècle une ancienne église romane.
Les travaux se sont étalés de 1856 à 1885, en plusieurs campagnes.
La bénédiction d'un chemin de croix de 14 toiles a lieu en 1869, et celle du maître-autel en 1877.
Montant du devis initial pour la construction du chœur, du transept et d'une travée de la nef : 23.088 F
Lors de la fin des travaux d'ameublement de l'église en 1885, le montant total des dépenses de construction et de mobilier est de 194.373 F.

A 3km de Tiffauges , la commune de Torfou (Maine-et-Loire) est un haut-lieu des Guerres de Vendée.
La bataille de Tiffauges (ou bataille de Torfou) a lieu le 18 Septembre 1793.
Pour la première fois les Vendéens combattent une grande armée de troupes régulières.
Les Républicains commandés par Kléber et récemment arrivés de Mayence sont défaits.
Pertes vendéennes : 600 hommes, pertes de l'armée républicaine : plus de 1000 hommes, 6 canons et 2 obusiers.
La « Colonne de Torfou », monument historique, commémore cette bataille.
(voir : *http://www.vendeensetchouans.com/archives/2010/11/04/19513846.html*).

Restes de l'ancienne église Saint-Jean du XIIe siècle (propriété privée).
https://monumentum.fr/ancienne-eglise-saint-jean-pa00110282.html

Carte postale : « Cette colonne a été élevée en 1827 par M. le Marquis de la Bretesche, en mémoire de la victoire remportée le 19 septembre 1793 par les Vendéens sous les ordres du généralissime d'Elbée, sur l'avant-garde de l'armée de Mayence que commandait le général républicain Kléber.

Document créé par le webmaster pour le site d'images www.webmaster2010.org
Photographies : JP LARDIERE

Edité le 05 juin 2018